

Dans ce bulletin

- Groseille
- Framboise
- Fraise

Framboise

Stades phénologiques

Les variétés non remontantes (meeker, tulameen) sont au stade D (allongement des pousses latérales et apparition des boutons floraux) pour les tardives et E (bouton floral vert fermé) pour la majorité des parcelles.

Les parcelles sont toujours assez peu poussantes actuellement avec des feuilles assez jaunes.

Acariens jaunes

Les acariens ont été vus dans les 3 parcelles observées cette semaine : leur fréquence d'attaque reste très faible (de 2% à 6% des feuilles atteintes).

Il convient de **surveiller attentivement l'évolution de ce ravageur avec le retour à des conditions climatiques favorables (chaud et sec).**

Pucerons verts

Le grand puceron vert du framboisier est très faiblement **présent (sur 2% à 8% des cannes) sur deux parcelles.**

Ces ravageurs seront à surveiller avec les conditions climatiques qui deviennent plus favorables aux pucerons (températures plus élevées).

Il faut noter la très faible **présence d'auxiliaires** prédateurs de pucerons (chrysopes, coccinelles, syrphes adultes et larves) dans les parcelles.

Ver des framboises

Présence d'adultes de byturus sur les boutons floraux et de quelques morsures sur toutes les parcelles suivies : les fréquences d'attaque restent assez faibles (de 4% à 8% des hampes florales atteintes) et les individus sont surtout localisés à l'entrée des tunnels.

La période de sensibilité de la framboise à cet insecte débute donc il faut surveiller l'évolution du nombre d'individus sur les inflorescences.

Anthonomes

Ce ravageur qui coupe les boutons floraux est présent sur une parcelle avec une fréquence d'attaque limitée (12% des inflorescences touchées).

Il faudra **surveiller ce ravageur car la culture va atteindre un stade sensible.**

Dessèchement des cannes

Des tiges atteintes par la *leptosphaeria* (et autres maladies fongiques responsables de cannes sèches qui ne débourrent pas au printemps) sont visibles **sur toutes les parcelles mais les fréquences d'attaque sont faibles** : de 4% à 6% des tiges atteintes.

Phytophthora

Des cannes desséchées probablement atteintes par le

phytophthora fragariae var. rubi (flétrissement en crosse des drageons de l'année puis mort des tiges) sont visibles sur une parcelle hors réseau.

Rouille

Pression assez importante de cette maladie cryptogamique actuellement. Toutes les parcelles sont touchées : deux assez faiblement avec quelques pustules sur 50% des plantes (surtout sur les drageons) et l'autre est fortement atteinte (présence près du sol sur drageons et en hauteur sur les cannes productrices) avec de nombreuses pustules.

Ce champignon est favorisé par les épisodes de temps chaud et humide d'où un risque très élevé dans les jours à venir vu la présence déjà importante d'inoculum.

Groseille

Stades phénologiques

La plupart des parcelles sont au stade 50% de fruits noués et les plus précoces sont à 100% de nouaison.

Pucerons

Ils sont présents sur 3 parcelles mais les **fréquences d'attaque sont très faibles** (4% des tiges atteintes).

Il s'agit de pucerons verts clairs qui sont localisés sur les feuilles et les pousses terminales qui commencent à se recroqueviller.

Il faut noter la très faible **présence des auxiliaires** dans les parcelles.

Groseille (suite)

Cochenilles

On constate toujours la **présence de larves de cochenilles du cornouiller sur toutes les parcelles** observées dans le réseau (4 parcelles) avec des **fréquences d'attaque très importantes** (plus de 90% des pousses occupées) et des intensités d'attaque moyennes à fortes.

De plus, on note toujours la présence d'une autre espèce (la cochenille blanche du mûrier) sur les charpentières sur 3 parcelles du réseau.

Ainsi, on constate une production déjà significative de miellat sur les groseillers.

Le niveau de risque est donc très élevé pour cette campagne avec une forte probabilité d'apparition de fumagine noire sur feuilles et fruits.

Rouille

Cette maladie est détectée sur les 4 parcelles observées avec des tâches rouges (voir photo) sur le dessus des feuilles et des très grosses pustules jaune-orangées sur le dessous des feuilles.

De plus, les fruits sont aussi atteints et déformés par la rouille (voir photo).

Il s'agit de la rouille écidienne du groseiller (*Puccinia pringsheimiana*) : dans la parcelle la plus atteinte, 50% des buissons sont touchés avec une intensité d'attaque encore faible pour le moment.

Il faut **suivre attentivement le développement de cette maladie cryptogamique dans les semaines à venir. En effet, le niveau de risque est assez élevé** du fait de l'humidité présente et des températures élevées prévues.

Fraise

Stades phénologiques

Les variétés de saison vont du stade «pleine floraison avec 50% de fleurs ouvertes» pour les tardives au stade «fruits verts à moitié de leur taille finale» pour les plus précoces.

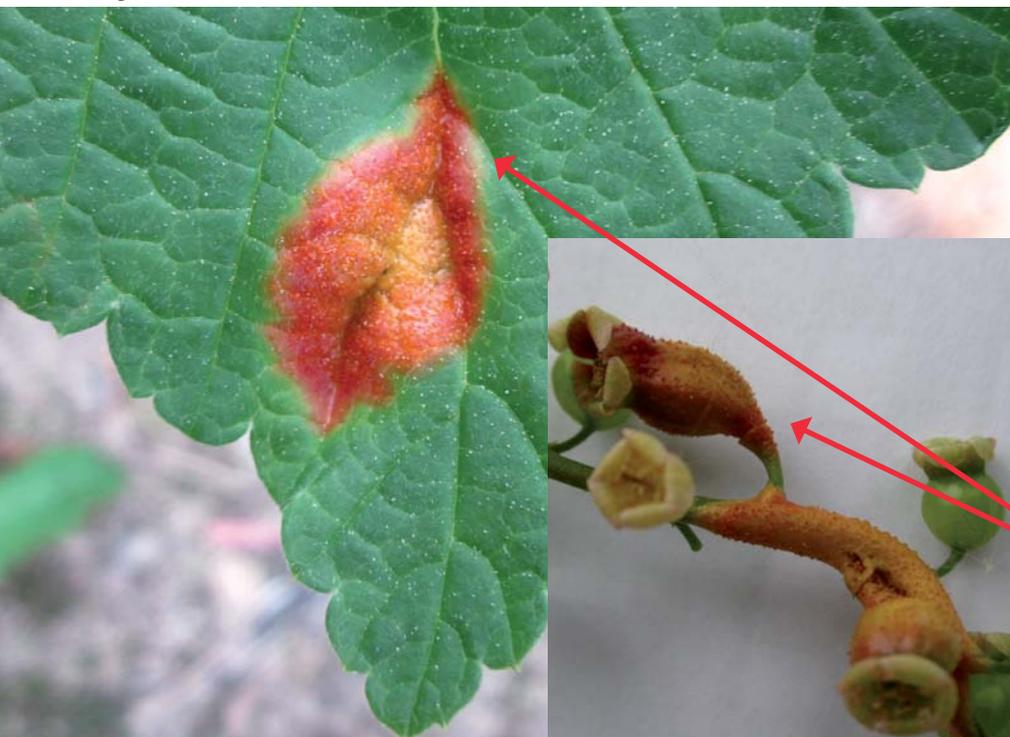
Pour les variétés remontantes, la récolte devrait débuter ces jours-ci.

Acariens jaunes

Les acariens sont **présents sur les 5 parcelles** observées mais à des **niveaux d'attaque encore faibles** : on dénombre de 0.1 à 0.5 formes mobiles par feuille donc en-dessous du seuil de nuisibilité (5 formes mobiles par feuille) mais on note un nombre plus important d'oeufs présents à la face inférieure des feuilles

Il convient de **surveiller attentivement l'évolution de ce ravageur** car le **niveau de risque devient élevé** du fait des températures assez chaudes.

Rouille écidienne du groseiller sur feuille et sur fruits (FREDON Auvergne)



Fraise (suite)

Anthonomes

La présence de ces insectes qui coupent les boutons floraux et font des trous dans les fleurs est relevée dans 80% des situations observées.

Les **fréquences d'attaque restent limitées** dans la plupart des cas : de 2 à 16% des hampes florales sont touchées par ce ravageur dans les parcelles du réseau mais une parcelle flottante en hors-sol connaît

une attaque importante puisque 75% des inflorescences ont au moins un bouton floral coupé.

Il faut encore surveiller l'évolution de ce ravageur car la culture est toujours à un stade sensible (encore des boutons floraux et des fleurs).

Oïdium

Des symptômes sont visibles sur 3 parcelles et les fréquences d'attaque sont en progression depuis le dernier bulletin : de 8% à 28 % des plantes sont atteintes selon les parcelles.

Il faudra être attentif au développement de ce champignon dans les jours à venir car les conditions climatiques sont plus favorables (rosée matinale et journée sèche) et surveiller les parcelles sensibles.

Phytophthora fragariae

Avec les jours chauds de la semaine précédente, les premiers symptômes sont apparus sur une parcelle du réseau : les plants dépérissent et leurs racines pourrissent avec présence d'un cylindre central rouge entouré de blanc.

De plus, le pétiole des feuilles a des tâches rouges et se nécrose.

Sur la parcelle atteinte, ce problème est généralisé avec 2 foyers très importants (voir photo).

Il faut noter que ce champignon est un Organisme Nuisible Réglementé et par conséquent, toute détection ou suspicion doit être signalée à l'animateur filière et au Service Régional de l'ALimentation.



Foyer de phytophthora fragariae dans une parcelle de fraisier
(FREDON Auvergne)

Bonnes pratiques phytosanitaires vis-à-vis des Abeilles et autres insectes pollinisateurs

Encadré abeilles pour les cultures arboricoles et maraîchères

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

[Pour en savoir plus](#) : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur www.itsap.asso.fr